7e Année. --- Nos 75 et 76 PRIX : QUATRE FRANCS MARS-AVRIL 1927

Colombia



ÉDITÉ PAR LE
BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES
DE LA
RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE
Téléphone Central 74-09
9, Boulevard de la Madeleine, Paris
Téléphone Central 74-09

PRIX :
QUATRE FRANCS

COLOMBIA

PRIX :
QUATRE FRANCS

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

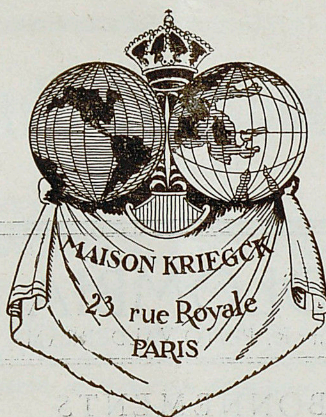
ABONNEMENTS

FRANCE : Un an . . . . 30 fr.
Six mois . . 15 fr.

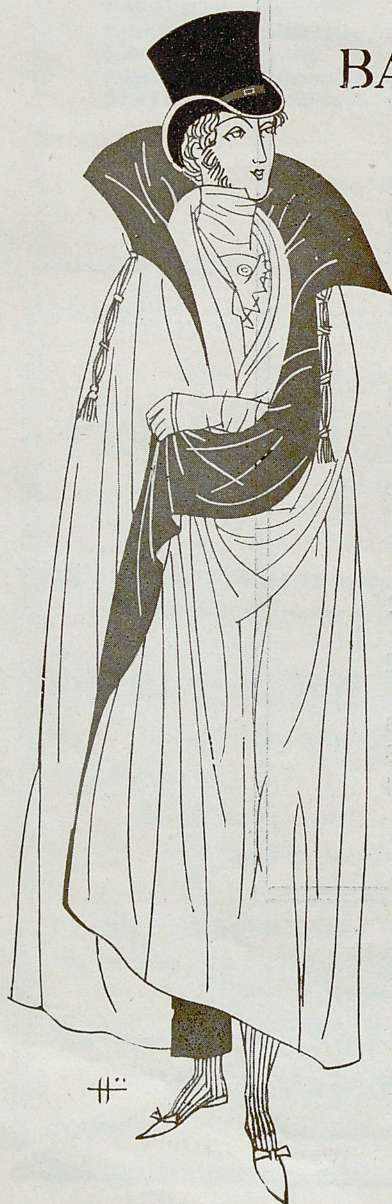
ETRANGER : Un an . . 40 fr.
Six mois. 20 fr.

SOMMAIRE

Pages

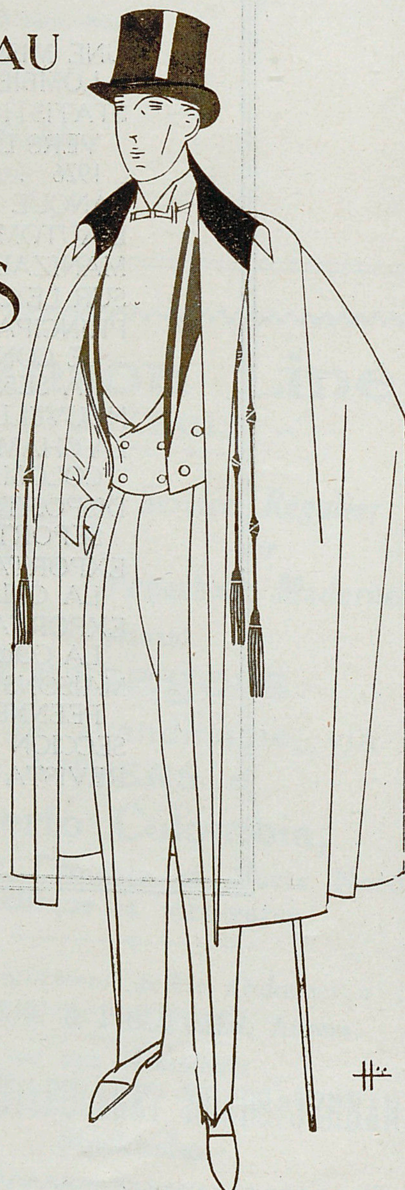


KRIEGCK



BALMANA & RABAU
Successeurs

Tailleurs
de
Luxe



23, Rue Royale
PARIS

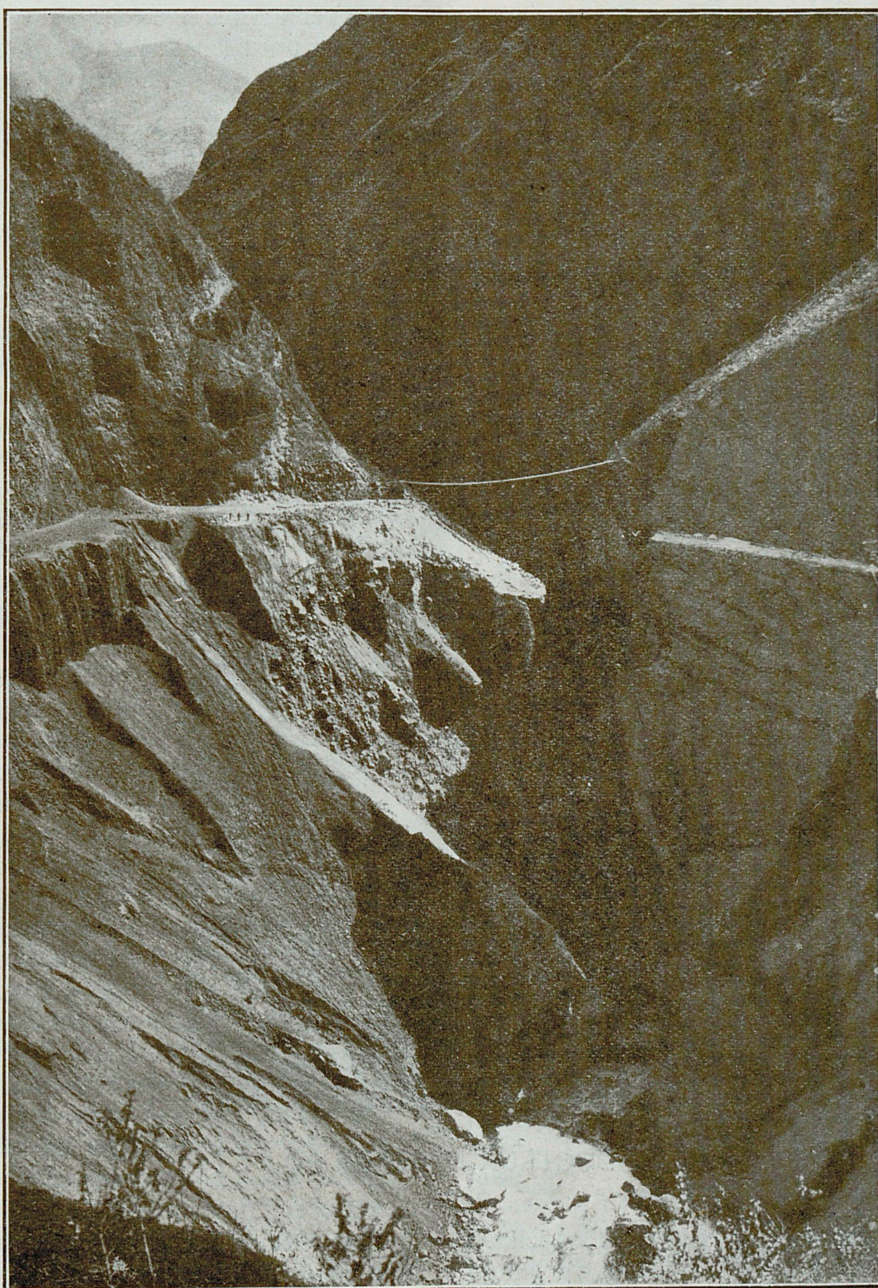
R. C. Seine N° 60.646

REVUE MENSUELLE

COLOMBIA

PRIX : QUATRE FRANCS

Nos 75 et 76 — Directeur : R. PINTO VALDERRAMA — Mars-Avril 1927



CONSTRUCTION DE ROUTES
EN PLEINE CORDILLERE DES ANDES

Par cette photographie nos lecteurs peuvent se rendre compte des énormes difficultés que l'on rencontre, en Colombie, pour la construction de routes carrossables.

Une Mission Universitaire en Colombie

(Voyage du Professeur B. CUNÉO et du Docteur P. REINBURG)

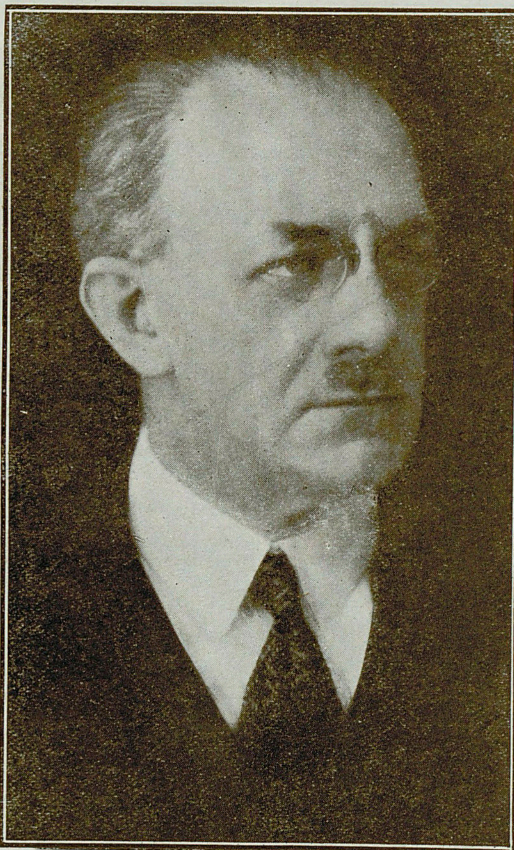
(SUITE et FIN)

Une seconde Université réclamait notre visite et nous dûmes nous séparer à regret de nos amis des Andes pour nous diriger vers Medellin, siège de l'Université et l'une des principales villes de la Colombie. Instruits par notre première expérience, nous eûmes recours de suite à l'avion qui, en quelques heures, nous déposait sur le Magdalena, à Puerto-Berrio, tête de ligne du chemin de fer qui aboutit à Medellin. Le Gouverneur de la Province et le Directeur du chemin de fer furent, à notre égard, d'une amabilité toute colombienne, ce qui veut tout dire.

L'Université de Medellin eut la gracieuseté de déléguer à notre rencontre de nombreux professeurs qui, sous la direction de l'éminent chirurgien, le professeur Montoya y Flores, prirent la peine de venir nous trouver à mi-chemin.

La ligne passe dans des régions moins élevées que celle qui aboutit à Bogota, mais tout aussi pittoresques, traverse des cultures de canne à sucre, de bananiers, pour se terminer à 1.500 mètres, à Medellin.

Cette ville a pris, dans ces dernières années, un très grand développement, car elle est le centre des grandes cultures de café *suave*, le fameux café colombien. On y note des signes non équivoques de prospérité et de luxe. Ses rues sont propres et larges ; beaucoup de maisons neuves l'embellissent qui, heureusement pour l'amateur de pittoresque, n'ont pas encore détrôné partout la vieille maison espagnole composée d'un rez-de-chaussée à fenêtres grillagées, derrières lesquelles apparaissent, à partir de six heures du soir, les jolis minois et les grands yeux bruns des belle Medellinoises. Les *enamorados* viennent y *pelar la pava* (faire la cour), des sérénades chantent dans la nuit la *Antioqueña* ou la *Samaritana ;* tout se termine par un mariage et, comme dans les contes de fées, ils ont beaucoup d'enfants !

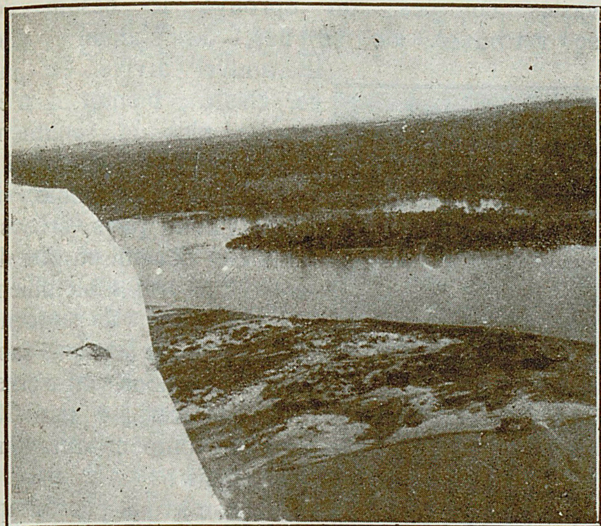


DOCTEUR P. REINBURG

Mais nous voilà loin de l'Université : le professeur Cunéo fut invité à y prendre la parole dans le grand salon universitaire, sous la présidence du Gouverneur, M. P. Berrio, du Recteur, professeur E. Robledo, du Consul de France, M. de Nouvrac ; il exposa les projets de la Cité Universitaire et parla des études médicales en France.

Nous eûmes aussi le plaisir de visiter le nouvel hôpital, sous la conduite de celui qui en a été l'animateur, M. A. Echavarria, grand industriel et grand patriote. Il nous semblait avoir déjà vu cela quelque part et nous eûmes le mot de l'énigme lorsque nous sûmes que les plans en étaient dus à l'architecte de la nouvellle Pitié de Paris. Aucune critique n'était à formuler, tout y était parfait et lorsque prochainement cet hôpital sera terminé, il sera sans conteste le meilleur de la Colombie. La Cathédrale romane récemment terminée est aussi l'œuvre d'un Français et par sa simplicité, ses grandes lignes, sa dignité, fait honneur à celui qui l'a conçue.

Medellin possède le « Club Campestre », où le dimanche l'élite de la société se donne rendez-vous pour une sauterie qui se prolonge tard dans la nuit dans un site idéal. De nombreuses *quintas* (villas) entourent la ville où les familles vont passer les vacances ; nous eûmes le grand plaisir d'être reçus dans quelques unes, notamment dans celle de M. Gabriel E..., dont les honneurs nous furent faits par la maîtresse



Cliché P. REINBURG.

En hydravion au-dessus du Magdalena

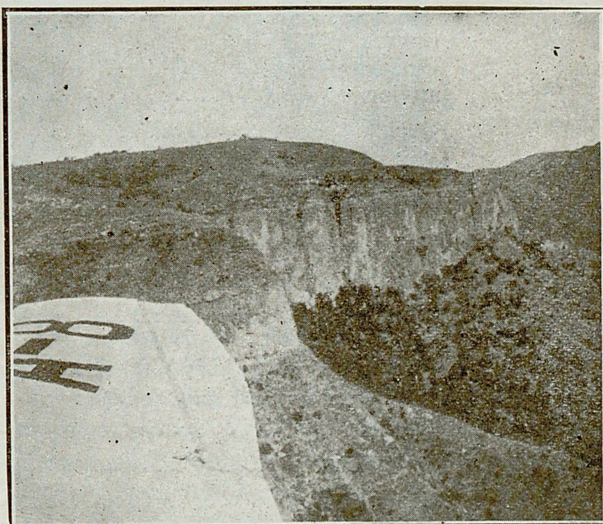
de maison aidée de sa charmante sœur, avec une grâce et une amabilité que nous aimons à nous rappeler.

Une troisième Université devait aussi recevoir notre visite : celle de Carthagène, vieille ville espagnole située sur la côte de l'Atlantique et l'une des plus pittoresques de la Colombie. Nous devions pour cela redescendre le Magdalena jusqu'à Barranquilla ; fort heureusement il était en crue et notre voyage fut rapide et agréable sans la chaleur qui nous avait incommodés à la montée. Mais, à notre arrivée à Barranquilla, nous apprîmes que le paquebot que nous devions prendre pour aller au Venezuela passait deux jours plus tard et force nous fut de renoncer à cette visite.

Notre séjour en Colombie était terminé !

. . . .

Quels sont, me direz-vous, les souvenirs, les impressions que vous en avez rapportés ? Beaucoup de souvenirs et tous meilleurs les uns que les autres. Mais je me dois d'insister sur un point : c'est la façon vraiment amicale, simple et cordiale dont nous fûmes reçus par le corps médical colombien. Avec nombre de nos confrères, je devrais dire avec tous, nous avons scellé des relations d'amitié que nous espérons voir se développer davantage ; ils nous ont remerciés d'être allés les voir, alors qu'au contraire c'est nous qui avons contracté à leur égard et à celui de leur Patrie une profonde dette de reconnaissance. Si des honneurs nous ont été rendus, nous savons qu'ils s'adressaient par-dessus nous à la France, que les Colombiens considèrent comme une mère intellectuelle ; d'un autre grand peuple ils ont reçu le sang généreux des *Hidalgos*, mais, de la France, ils ont reçu les idées de liberté que leur apporta Nariño, le précurseur de l'Indépendance, le propagateur des Droits de l'Homme. C'est dans les livres de nos maîtres de la pensée, tant littéraire que scientifique, que leurs avocats, leurs médecins, leurs poètes, leurs hommes politiques se sont formés. Le Dr Cunéo était surpris d'entendre des dames, des confrères, des ingénieurs, etc., parler correctement le français : c'est à nos congrégations enseignantes qu'ils le doivent, et Frères des Ecoles Chrétiennes et Maristes, Sœurs de la Présentation de Tours et Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, dirigent en Colombie de nombreuses et importantes écoles primaires, secondaires, primaires supérieures ou techniques (26 écoles, avec 7.832 élèves rien que pour les Frères des Ecoles Chrétiennes), qui font que, dès leur enfance, les jeunes Colombiens apprennent à aimer le nom de la France et que, adultes, ils rêvent de venir s'y perfectionner. Le rôle que jouent là-bas ces bons Français ne peut s'apprécier que lorsque, sur place, on peut juger des résultats obtenus : qu'ils trouvent ici le témoignage de notre sincère admiration. Mais il est à craindre que, dans l'avenir, leur rôle ne devienne moins actif ; en effet, par suite de la défense qui leur est faite d'avoir, en France, les noviciats nécessaires à leur recrutement, celui-ci diminue tous les jours, au moins en ce qui concerne l'élément français qui est en passe de disparaître complètement. Déjà, rien que pour les Frères des Ecoles Chrétiennes, le pourcentage des Frères français, qui, en 1910, était de 64 0/0, est tombé à 20 0/0 ! Et encore la plupart des Français restants sont-ils ou très âgés ou invalides. La situation est donc très grave et mérite, de la part des Pouvoirs français, une solution rapide. Au nom du professeur Cunéo et au mien, je joins nos noms à l'appel des Universitaires français et nous souhai-

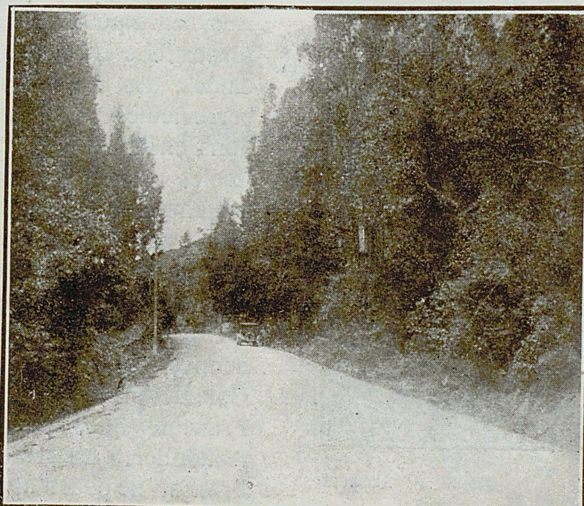


Cliché P. REINBURG.

Entre Honda et Girardot, l'hydravion survole les premiers contreforts de la Cordillère Centrale des Andes

tons qu'il soit entendu : il y va de la vie de la langue française et de son influence intellectuelle, non seulement dans toute l'Amérique Latine, mais dans le monde entier.

Les mêmes manifestation de sympathie qui nous avaient accueillis à l'arrivée nous furent prodiguées au départ, peut-être même d'une façon plus accentuée. On nous avait reçus en amis, mais en partant nous avions l'impression de laisser un peu de nous-mêmes dans ce beau pays et d'y laisser des parents. Parents, certes, que ces Latins émigrés sur le riche territoire découvert par Christophe Colomb : ils ont nos vertus et nos défauts. Patriotes ardents, ils sont accueillants pour l'étranger qui les respecte ; l'hospitalité sud-américaine est une chose que la vieille Europe ne connaît pas. Dans ces vastes contrées, on éprouve le besoin de se retrouver, de se lier, de s'aimer ; vite le nouvel arrivé est jugé, classé ; bientôt il n'éprouve plus le sentiment d'être hors de chez lui ; il s'adapte, il s'installe, vit de la vie du pays, crée sa famille et devient en peu de temps un vrai Colombien. Si, plus tard, il retourne chez lui, ce ne sera pas sans un déchirement, un serrement de cœur : tant de liens se rompent qui vous attachaient !



Cliché P. REINBURG.

CARRETERA DEL NORTE
Belle route automobile qui communique Bogotá avec le département de Boyacá

Nous n'avons pas échappé à cette tristesse et lorsque, le 19 novembre, le *Puerto-Rico* s'éloigna des côtes colombiennes pour nous conduire au Venezuela, nous ne dîmes pas « Adieu ! » à nos amis, mais *Au revoir !* Le monde est si petit et Paris, centre du monde latin, est si près de la Colombie !

Dr P. REINBURG.

Statistique des Exportations vers la Colombie par le port de Gênes en 1926

	Poids en kilos	Valeur en lires
Janvier	198.375	4.289.934 55
Février	167.334	4.217.658 75
Mars	237.756	6.104.391 85
Avril	344.875	7.194.759 45
Mai	169.939	5.329.856 15
Juin	183.935	4.506.960 05
Juillet	306.584	9.491.645 10
Août	267.520	7.381.177 10
Septembre	337.537	7.752.501 05
Octobre	183.136	4.999.671 55
Novembre	414.004	12.158.200 20
Décembre	465.570	13.155.343 10
Totaux	3.276.566	86.582.099 »

(*Chiffres communiqués par M. le Consul de Colombie à Gênes.*)

BANQUE AGRICOLE HYPOTHÉCAIRE

Nous avons annoncé, dans un de nos précédents numéros, la fondation de cette Banque, créée par une loi avec l'appui du gouvernement pour une partie du capital actuel.

La Banque a commencé à fonctionner le 9 juillet 1925 et elle a pu faciliter aux agriculteurs plus de $ 7.300.000 de prêts hypothécaires, malgré la longue période d'organisation.

Des succursales ont été fondées à Medellin, Manizales, Pereira, Armenia, Cali, Popayan, Pasto, Bucaramanga, Barranquilla, Cartagena et Sonson.

Le Congrès colombien, après avoir suivi les progrès de la Banque pendant ses premiers mois, a voté une loi augmentant le capital de $ 3.000.000, le gouvernement prenant les actions qui n'auront pas été souscrites par les départements et les communes deux mois après la réforme des statuts de la Banque, ou la totalité de l'augmentation dans le cas où les actions n'auraient pas été souscrites.

La limite des prêts est portée à $ 50.000 comme maximum et $ 200 comme minimum.

La Banque pourra émettre des cédules hypothécaires au pair, mais les représentants du gouvernement dans le conseil d'administration peuvent demander que la Banque vende des cédules avec un escompte. L'émission ne pourra dépasser $ 25.000.000 sans une loi d'autorisation.

La Banque achètera des propriétés d'au moins 500 hectares dans le voisinage des grandes villes, qu'elle cédera aux petits agriculteurs, en lots inférieurs à quarante hectares.

La Banque pourra prêter sur garantie urbaine, pourvu que l'argent soit destiné à l'agriculture.

Le gouvernement devra consulter la Commission Nationale d'Emprunts pour les émissions dépassant $ 1.000.000.



BOGOTA
Aspect de la Calle Real

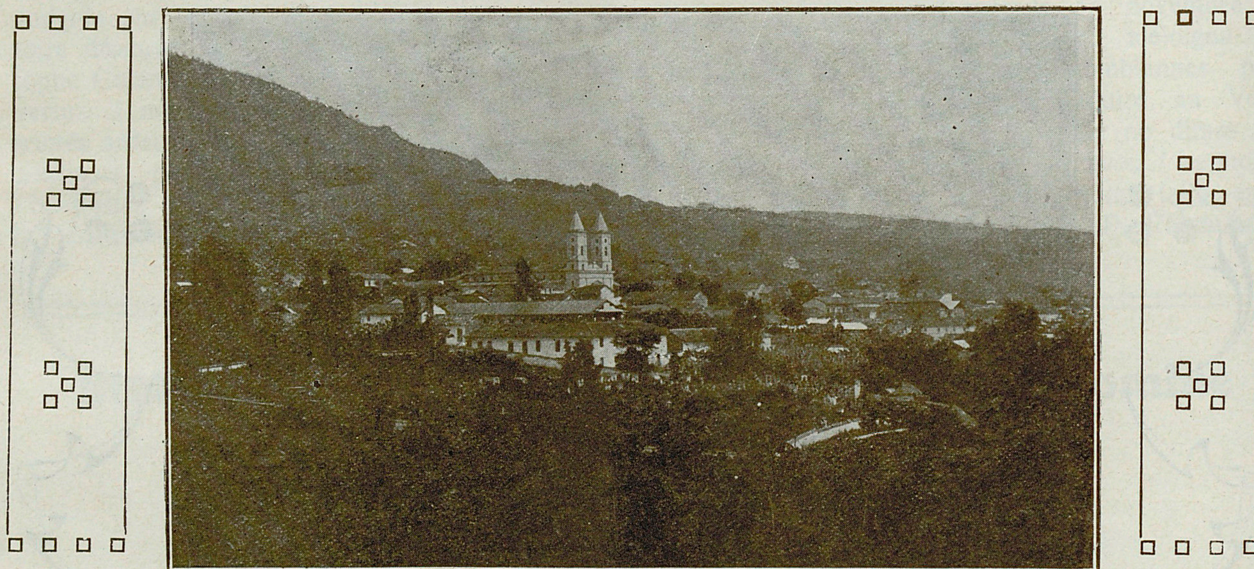
Le capital et les réserves de la Banque garantissent le paiement de ses obligations.

Le service des intérêts des cédules est assuré, en outre, par un fonds spécial de garantie. L'Etat garantit au porteur de cédules le service des intérêts et l'amortissement, ainsi que les obligations bancaires contractées par l'établissement et destinées à des prêts hypothécaires.

Les évaluations des garanties seront faites par le conseil d'administration d'accord avec les experts.

L'AUTOMOBILISME EN COLOMBIE

D'une importante étude que vient de publier M. Antonio Maria Pradilla dans le *Tiempo* de Bogotá, nous extrayons quelques renseignements statistiques fort intéressants qui montrent que l'automobilisme commence à peine à se développer en Colombie, et que là où il devrait y avoir aujourd'hui 1.200.000 voitures en circulation, il n'y en a qu'un nombre insignifiant. La Colombie ne possède qu'un embryon de réseau routier. Lorsque les nombreuses voies qui sont en construction auront été achevées, ce qui est prévu pour un avenir assez rapproché, l'automobilisme prendra un essor considérable dans ce pays.



(Cliché Max Aya.)

FUSAGASUGA

Cette jolie ville, entourée de belles plantations de café, et séjour idéal par la douceur du climat et la beauté du paysage, vient d'être unie à Bogota par une route automobile.

L'industrie automobile nord-américaine a fait un effort considérable pour prendre place en Colombie en installant un peu partout des agences de ses principales marques avec ateliers de réparation, elle a voulu s'assurer un avantage pour le moment qui approche où la Colombie aura besoin d'acheter beaucoup d'automobiles et surtout de camions. Nous avons besoin d'assurer le développement d'un grand nombre de régions colombiennes qui sont aujourd'hui paralysées faute de voies de communication et comme le réseau ferré indispensable pour nos besoins actuels est trop important à construire et qu'il ne peut certainement être réalisé avant quelques années, un mouvement se dessine en Colombie pour intensifier la construction de routes carossables qui permettront, dans une large mesure, de pallier au manque de chemins de fer.

Selon M. Pradilla, le nombre de véhicules automobiles enregistrés en Colombie ne dépasse pas 9.805, occupant un personnel de 17.937 hommes. La consommation annuelle d'essence est d'environ 137.000.000 de litres, valant environ 4 millions 200.000 dollars ; les puits de pétrole colombien fournissent l'essence nécessaire, sauf pour les régions du Pacifique où, à cause du manque de voies de communication, le carburant doit être importé d'autres pays. Cette situation va bientôt changer, car les sociétés productrices vont organiser une ligne de cabotage entre la côte Atlantique et la côte du Pacifique en bénéficiant des avantages accordés à la Colombie pour le passage du canal de Panama.

La première automobile importée en Colombie a été une voiture française de trois roues et deux cylindres, introduite à Medellin pendant l'année 1904 par M. Coriolano Amador. La seconde voiture a été une Cadillac importée à Bogotá en 1906.

Voici les marques des Etats-Unis qui sont repré-

sentées un peu partout en Colombie, et qui possèdent des ateliers de réparations avec pièces de rechange dans les principales régions du pays : Auburn, Buick, Cadillac, Chandler, Chrysler, Dodge, Duesenberg, Essex, Hudson, Elcar, Ford, Lincoln, Nash, Oakland, Oldsmobil, Overland, Packard, Page, Peerless, Pierce Arrow, Pontiac, Rickenbaker, Reo, Studebaker, Stutz, Wills, Sainclair, Chevrollot, Mack, International, Locomobil, Brockway, White, Corbitt, Hupmobil, Willis-Knight, Moon, Diana, Republic, Marmon.

Pour ainsi dire, toutes les marques des Etats-Unis sont représentées dans cette liste.

Quant aux maisons européennes, la maison Fiat est la seule qui possède des représentants dans toute la Colombie, et qui ait organisé partout des ateliers de réparations avec pièces de rechange ; aussi cette marque voit-elle développer de jour en jour ses affaires dans ce pays.

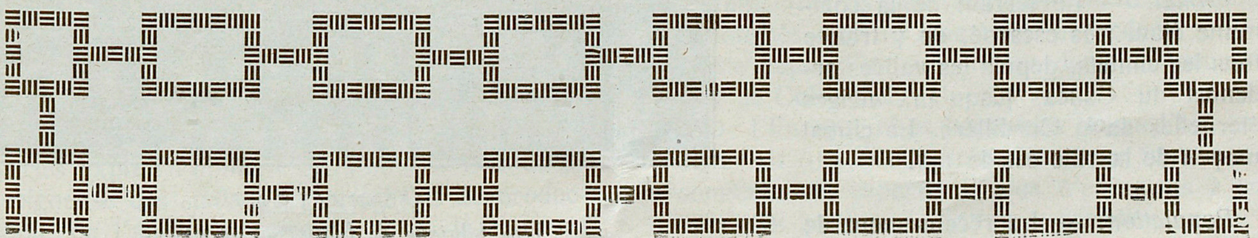
Comme autres voitures européennes, nous voyons la marque Citroën représentée à Barranquilla et à Cali, et dans ces deux villes ces voitures françaises obtiennent un grand succès. La marque Peugeot est représentée à Medellin et Girardot. Il est curieux de noter qu'à Bogotá aucune marque française ne possède ni agence, ni atelier de réparations, ni pièces de rechange.

Signalons, en outre, que les services d'autobus commencent à prendre un assez grand développement dans les principales villes ; c'est ainsi que l'on compte aujourd'hui 80 autobus à Barranquilla, 77 à Medellin, 200 à Cali, 13 à Bucaramanga, 10 à Manizales, 5 à Ibagué et 44 à Bogotá.

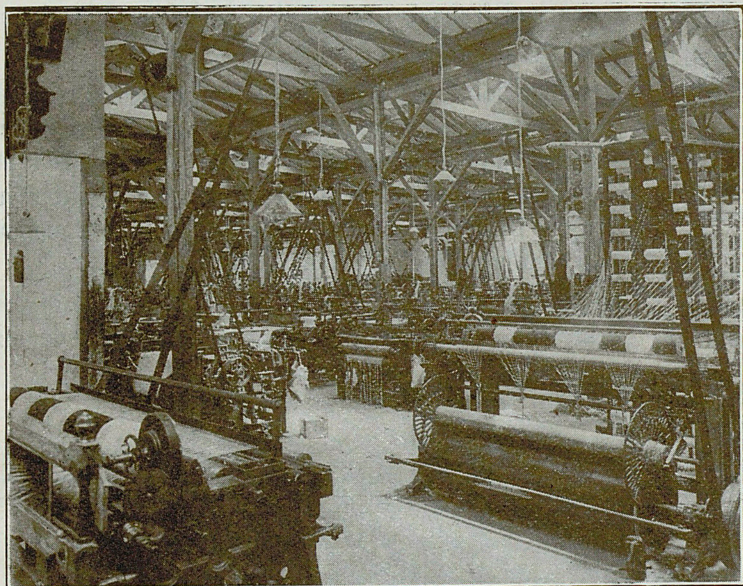
Rappelons que l'emploi des autobus pour les services municipaux ne date pas de plus de six ans.

Tableau des Exportations de la Colombie pour la France pendant les années 1923 et 1924

	1924		1923	
	Poids en kgs	Valeur en $	Poids en kgs	Valeur en $
Produits animaux	21.526	37.878	72.699	80.069
Produits minéraux	138	422.506	»	»
Produits végétaux	766.287	216.375	1.034.297	247.274
Produits manufacturés	14.815	10.130	29.909	21.816
Divers	886	1.760	655	850
Totaux	803.652	$ 688.649	1.137.560	$ 350.009



MANIZALES



MANIZALES
Une fabrique de filature et de tissage

Nous avons annoncé les deux graves incendies qui ont ravagé la ville de Manizales, le 3 juillet 1925 et le 20 mars 1926. Vingt-cinq pâtés de maisons furent détruits, 9 endommagés. Les pertes atteignirent 20.000.000 de dollars. Aujourd'hui, toutes les pertes ont été liquidées et les affaires ont repris, plus importantes que par le passé. La ville se reconstruit rapidement, grâce à la ténacité de ses habitants.

Nous donnons ci-après, quelques renseignements sur le Manizales de 1927 :

Superficie. — La commune de Manizales a 600 kilomètres carrés de superficie ; la ville proprement dite a 169 hectares.

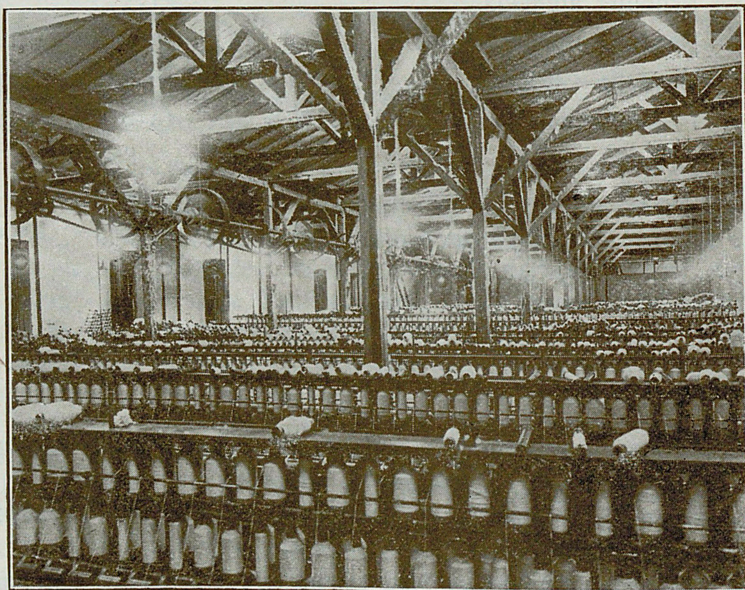
Climat. — Le terrain de la commune étant très escarpé, on y trouve tous les climats, depuis les vallées ardentes du Cauca, jusqu'aux neiges éternelles de la Cordillère. Le climat moyen de la ville est de 17°.

Population. — Le recensement de 1918 donnait 43.203 habitants; les derniers calculs indiquent une population de 60.000 habitants en 1926.

Transports. — La ville de Manizales est située à 460 kilomètres du port de Buenaventura, sur l'Océan Pacifique. Le chemin de fer de Caldas rejoint le chemin de fer du Pacifique à Cartago et, par cette ligne, la ville de Manizales s'unira bientôt à la mer. Les travaux de constructions sont presque terminés et la ligne est en exploitation jusqu'à San Francisco, à 20 kilomètres de Manizales. On construit des routes carrossables : celle d'Enea, par le Libano et Soledad ; celle d'Olivares, vers Neira, et celle de la Linda, vers Riosucio et Apia.

Manizales est relié au Magdalena par un câble aérien qui est le plus long du monde (72 kilomètres). Trois autres câbles sont en construction.

Trafic urbain. — Malgré la topographie très accidentée de la ville, le trafic est important ; il y a actuellement plus de 300 automobiles en circulation.



MANIZALES
Une fabrique de filature et de tissage

Bienfaisance. — Il y a un hôpital, un asile pour les vieillards, un orphelinat, une pouponnière, une section de la Croix-Rouge nationale et un dispensaire municipal.

Un théâtre, des cinémas, des promenades publiques, constituent les principales distractions de la ville.

Manizales est le siège du Gouverneur et des autorités du département de Caldas dont elle est le chef-lieu. Siège d'un évêché, Manizales est la résidence de plusieurs communautés religieuses.

Instruction publique. — Il y a 79 établissements d'éducation publique et privée : des maisons correctionnelles, des écoles maternelles, des instituts commerciaux, etc. Le nombre des élèves est de 6.200.

Commerce. — Il y a une Chambre de commerce et une Ligue privée. Les firmes de Manizales comptent parmi les plus fortes et sérieuses du pays.

Banques. — En plus d'une succursale de la Banque de la République et de la Banque Agricole Hypothécaire, fonctionnent dans la ville la Banque du Ruiz, la Bank of London and South America Ltd, la Royal Bank of Canada et une Caisse d'épargne (Caja de Ahorros).

Industrie. — L'industrie textile est la plus développée ; il existe trois fabriques importantes de filature et tissages : « La Campañia de Hilados y Tejidos de Caldas », « La Compañia de Hilados y Tejidos de Livia » et « La Fabrica de Tejidos de Villegas y Jaramillo », ainsi que des fabriques de chapeaux, allumettes, chocolat, savons et bougies, de brosseries et eaux gazeuses ; des fabriques de chaussures, des tanneries, des briquetteries, une usine d'électricité, des confiseries, des fonderies, des scieries.

Agriculture. — La diversité des climats permet toutes les cultures, mais la plus importante est celle du caféier. Il y a dans la ville plusieurs usines pour le bénéfice du café. Une Société des Agriculteurs fonctionne à Manizales.

Professionnels. — Le corps professionnel de Manizales est très important. Les médecins, les avocats, les ingénieurs, les pharmaciens, les dentistes, etc., sont nombreux et leur réputation est des plus solides.

SUR LE CAFÉ DE COLOMBIE

Le Ministre des Industries vient de faire, à un important journal de Bogotá, certaines déclarations concernant l'état actuel de la culture du café en Colombie et les perspectives de développement de cette industrie.

« Depuis l'année 1921, — dit le Ministre — les « agriculteurs ont porté tous leurs soins à l'amé« lioration des anciennes plantations et de nou« velles ont été faites, surtout dans les régions « qui ont pu être dotées de nouvelles voies de « communication.

« La production du café pendant l'année der« nière a dépassé 2.600.000 sacs pour une valeur « d'environ 90.000.000 de dollars. En échange, « les informations reçues jusqu'à présent indiquent « que la production, cette année, sera assez ré« duite. Les longs mois de sécheresse ont porté « un grand préjudice à l'époque de la floraison, et « j'estime que la production totale ne dépassera « pas 1.900.000 sacs, desquels il faut déduire, « pour l'exportation, une quantité assez impor« tante pour la consommation nationale. »

Au sujet de la baisse récente sur les marchés mondiaux et principalement sur le marché des Etats-Unis du café colombien, le Ministre des Industries expose l'opinion suivante : « Une étude « soigneuse des statistiques mondiales de produc« tion, de l'approvisionnement et de la consom« mation démontre clairement qu'à côté de causes « réelles la spéculation a joué considérablement, « ce qui n'a pas été sans affoler les détenteurs de « café colombien, qui, par leur panique, ont en« core favorisé les tendances de la spéculation. Il « est donc chaque jour plus nécessaire d'avoir un « organisme qui règle automatiquement les offres « de café et pour cela il est indispensable que « l'agriculteur colombien ne soit pas obligé de « vendre à des prix bas. Il faut établir des ma« gasins généraux de dépôt qui permettent aux « exportateurs de warranter leur marchandise.

« En outre, la fixation de types définitifs faci« litera l'établissement d'un courant de nos cafés « vers les marchés européens, permettant ainsi « d'équilibrer convenablement le commerce colom« bien. En grande partie la situation actuelle pro« vient des producteurs de café eux-mêmes, qui, « désireux de vendre avec une grande rapidité, « préfèrent les acheteurs des Etats-Unis, alors que « certainement ils pourraient trouver d'excellents « débouchés sur les marchés européens, où il « existe aujourd'hui une bonne demande pour le « café de Colombie.

« De l'Europe, nous importons aujourd'hui en« viron 50 o/o des marchandises que nous con« sommons, et cependant nous n'envoyons à ce « continent que 15 o/o de nos exportations. »

Principales Lois Expédiées par le Congrès Colombien pendant la Session 1926

Loi 1re. — Ordonne la célébration d'un contrat pour le rétablissement de la ligne aérienne Girardot-Neiva et prévoit une indemnité de $ 100 par voyage. Prévoit la prolongation de la ligne jusqu'à Garzon et destine dans ce but la somme de $ 10.000.

Loi 2e. — Destine la somme de $ 560.000 pour les travaux d'ouverture des bouches du Magdalena (Bocas de Ceniza).

Loi 3e. — Faculte le gouvernement pour abaisser temporairement le tarif des Douanes sur les vivres, afin de lutter contre la vie chère.

Loi 4e. — Destine la somme de $ 150.000 pour la reconstruction de la cathédrale de Manizales, qui a été brûlée lors de l'incendie de cette ville.

Loi 5e. — Prévoit l'inhumation, aux frais du Trésor national, des personnes très pauvres.

Loi 6e. — Ordonne l'adoption de la voie de Bucaramanga pour le chemin de fer du Nord.

Loi 7e. — Destine des sommes pour l'augmentation des fonctionnaires.

Loi 8e. — Destine une somme pour envoyer une délégation colombienne au Congrès américain qui aura lieu à Mexico.

Loi 9e. — Organise les services des eaux dans la presqu'île de la Goagira.

Loi 10e. — Subventionne les hôpitaux de San José, la Misericorde et San Juan de Dios, de Bogota, et destine des sommes pour les œuvres de bienfaisance.

Loi 11e. — Destine $ 500.000 pour la route de Cambao et $ 200.000 pour celle de Pacho à Palanquero.

Loi 12e. — Réorganise l'hygiène nationale ; l'assainissement des ports ; ordonne la création d'un Institut national d'hygiène et destine $ 600.000 par an pour l'embellissement de la ville de Bogota (pavage, égouts, etc.).

Loi 13e. — Célèbre le centenaire de l'Université du Cauca et vote une subvention de $ 120.000 pour cet établissement.

Loi 14e. — Ordonne la construction de deux ponts sur le Haut-Magdalena et destine $ 170.000 dans ce but.

Loi 15e. — Pourvoit à plusieurs dépenses urgentes pour l'aménagement du port de Buenaventura.

Loi 16e. — Sur la cession de 30.000 hectares de terres domaniales (baldíos) à la ville de Ipiales.

Loi 17e. — Destine $ 500.000 pour une route Cambao-Manizales, en passant par San Lorenzo et El Libano ; $ 40.000 pour la route de La Dorada, jusqu'à la limite du département de Caldas ; $ 80.000 pour la route de la Virginia à la limite des départements d'Antioquia et Caldas, et d'autres sommes pour les voies du Fresno à Villahermosa et de Puerto Santos à Bucaramanga.

Loi 18e. — Octroie plusieurs subventions aux établissements de bienfaisance de Bogota.

Loi 19e. — Destine diverses sommes pour l'érection de monuments dans plusieurs villes.

Loi 20e. — Octroie $ 5.000 pour la terminaison d'une église.

Loi 21e. — Fixe plusieurs parties annuelles pour la construction des routes suivantes : de Duitama jusqu'à la ligne du chemin de fer du Nord ; de Sogamoso au fleuve Cusiana et de Choconta à Guateque.

Loi 22e. — Le Congrès s'associe à la célébration du centenaire de saint François d'Assise et subventionne une église franciscaine.

Loi 23e. — Organise la canalisation des canaux de Barranquilla.

Loi 24e. — La Colombie s'associe à l'hommage des peuples hispaniques à Cervantes et vote $ 10.000 pour contribuer au monument qu'on lui élève à Madrid.

Loi 25e. — Subventionne la route Cocuy-Capitanejo.

Loi 26e. — Organise le laboratoire de bactériologie Samper et Martinez.

Loi 27e. — Ordonne la construction du chemin de fer reliant Pamplona au chemin de fer du Nord, ainsi que d'autres importants travaux.

Loi 28e. — Approuve divers contrats pour la construction de bureaux nationaux à Medellin.

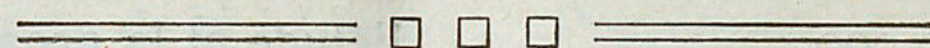
Loi 29e. — Subventionne plusieurs travaux publics à Barranquilla et Cartagena.

Loi 30e. — Organise les services sanitaires de la station pétrolifère de Mamonal, dans la baie de Cartagena.

Loi 31e. — Organise la colonisation et surveillance des territoires du Caqueta et Putumayo et destine $ 500.000 dans ce but.

Loi 32e. — Subventionne les aqueducs municipaux qui seront construits désormais.

NOUVELLES BRÈVES



= EMPRUNT POUR LE DEPARTEMENT DE SANTANDER DEL NORTE. — Bucaramanga, 20 avril 1927. — L'Assemblée Départementale vient d'autoriser l'émission d'un emprunt de 10.000.000 de dollars destiné à la construction de voies de communication dans cette importante région de la Colombie. Le gouvernement départemental est très désireux de recevoir des propositions des firmes pouvant s'intéresser à la construction des voies dont le département a besoin.

L'emprunt en question sera garanti par le produit des recettes correspondant au département pour l'exploitation des pétroles et par le monopole départemental des tabacs.

= TRANSPORTS. — Le Gouvernement colombien mettra bientôt en service des grands entrepôts à la Dorada, terminus du Bas-Magdalena.

Le gouvernement colombien a obtenu un emprunt de $ 10.000.000 pour continuer les travaux publics en cours. Cet emprunt, aujouté au budget ordinaire des travaux publics et à la plusvalue des recettes, qui sera intégralement destinée aux voies de communication, portera à 24 millions de dollars les sommes qui, pour l'année 1927, seront consacrées aux voies de communication et aux ports et qui seront ainsi réparties :

Chemin de fer du Nord : $ 5.137.500.

Chemin de fer du Pacifique et port de Buenaventura : $ 4.500.000.

ANTONIO MARIA VALENCIA

Ce magnifique portrait, exécuté par le peintre colombien Roberto PIZANO, *nous montre le jeune et talentueux pianiste Valencia, originaire de Cali, qui a remporté un beau succès au dernier concert qu'il a donné à Paris.*

Chemin de fer central de Bolivar : $ 1.300.000.
Chemin de fer de Bolombolo : $ 1.700.000.
Chemin de fer de Nariño : $ 900.000.
Tolima-Huila-Caqueta : $ 1.100.000.
Chemin de fer du Sud : $ 400.000.
Naceredos-Armenia : $ 900.000.
Câble aérien, Cucuta-Gamarra : $ 600.000.
D'autres dépenses sont prévues :
Canalisation des fleuves Cauca et Magdalena : $ 2.000.000.
Ouverture de la barre du Magdalena (Bocas de Ceniza) : $ 1.600.000.
Canalisation au Dique : $ 800.000.
Port de Cartagena : $ 600.000.
Port maritime de Barranquilla : $ 500.000.

= TRAMWAYS. — Le tramway d'Orient à Medellin, qui doit relier la ville avec la partie orientale du département, avance rapidement : 30 kilomètres sont construits.

= LA VILLE DE MEDELLIN. — La ville de Medellin a signé un contrat avec « La Sociedad Constructora Colombiana » pour le pavage des rues.

= PORT DE BUENAVENTURA. — Le Ministère des Travaux publics étudie les plans présentés par la maison qui doit construire le port de Buenaventura. Les travaux préliminaires sont déjà commencés.

= COSADA. — La Cosada (Compañia Santandereana de Aviación), qui assure le transport aérien entre Puerto-Wilches et Bucaramanga, prend un grand développement. Le service, qui n'avait pas d'itinéraires fixes, est devenu journalier, avec correspondance assurée avec la S.C.A.D.T.A. Pendant le deuxième semestre, la Compagnie a triplé son service. Aucun accident n'a été enregistré.

= COMMERCE EXTERIEUR. — Les exportations colombiennes aux Etats-Unis ont été de $ 7.900.000 au mois de janvier 1927. Les importations atteignirent $ 5.120.000.

= DEVELOPPEMENT AGRICOLE. — Le Ministère de l'Industrie avait sollicité, du Congrès, deux crédits destinés à favoriser le développement agricole. Les crédits ont été approuvés. Le premier, de $ 1.500.000, sera destiné à l'agriculture en général ; le second, de $ 100.000, à la culture du coton. Le Ministère doit créer une section de l'Agriculture. Ce département aura plusieurs sections : statistique agricole, propagande agricole et d'éducation des paysans, cartographie agricole, etc. Trois stations expérimentales seront créées dans les trois zones climatériques du pays. Des concours agricoles seront organisés.

Les $ 100.000 pour le développement de la culture du coton, ajoutés aux $ 100.000 votés par le Département du Valle, serviront à la création dans ce Département d'une grange modèle, pour l'étude et la propagation de l'étude de cette plante.

= AQUEDUC. — La ville de Cartagena se dispose à faire de grands travaux pour l'amélioration du service des eaux.

= CAFE. — Le Département de Caldas publie les statistiques suivantes se rapportant à l'année 1926 :

Récolte : 665.591 sacs de 70 kilogrammes, vendus pour une somme de 26.741.105 dollars.

= RAID D'AVIATION. — Les aviateurs américains qui ont fait le raid d'aviation autour de l'Amérique du Sud se sont arrêtés en Colombie. Le 23 janvier, ils ont atterri à Barranquilla. Ils ont ensuite remonté le fleuve Magdalena jusqu'à Girardot et ils sont allés à Bogota porter au Président Abadia le message du Président Coolidge. Ils sont ensuite retournés à Cartagena. Dans leur raid sur l'Océan Pacifique, ils ont fait escale à Buenaventura et à Tumaco.

= RECETTES NATIONALES. — Selon les déclarations du Ministre des Finances, la plus-value des rentes pendant l'année en cours sera de $ 12.000.000.

= PHARES. — Le Gouvernement colombien a passé un nouveau contrat avec la maison suédoise A. G. A. (Svenska Aktiebolaget Gasacumulator) pour l'installation de plusieurs phares et bouées sur les côtes colombiennes. Le phare le plus important sera celui de l'historique Cabo de la Vela.

= CHEMIN DE FER DE NARINO. — Les travaux avancent rapidement. Il y a actuellement 39 kilomètres terminés et 14 prêts à recevoir les rails.

= MINES DE SEL GEMME DE ZIPAQUIRA. — Le produit de ce riche gisement, pendant le mois de février 1927, a été de $ 113.000. On sait que l'exploitation des gisements de sel gemme ainsi que des marais salins constitue un monopole d'Etat en Colombie.

= CHEMIN DE FER DE CUNDINAMARCA. — Les travaux de cette ligne, qui doit relier Bogota avec le Bas-Magdalena, se sont intensifiés considérablement depuis qu'un emprunt a été obtenu par le Département de Cundinamarca. 2.000 ouvriers travaillent actuellement.

= HONNEURS A DES COLOMBIENS. — M. Laureano Gomez, ancien Ministre des Travaux publics, ancien Ministre plénipotentiaire à

Buenos-Aires, ainsi que le docteur Pablo Garcia Medina, Directeur National d'Hygiène, ont reçu à la Légation de France, à Bogota, des mains du Ministre, M. Edouard Clavery, la croix de la Légion d'honneur en témoignage de reconnaissance pour les paroles prononcées en l'honneur de Pasteur, lors de l'inauguration du buste du grand savant dans la cour principale du Laboratoire National de Bogota.

D'autre part, le Ministre de France a remis les insignes des palmes académiques à MM. Raimundo Rivas, Ministre plénipotentiaire ; Roberto Pizano, artiste peintre, et Gustavo Santos, critique d'art, en reconnaissance de la collaboration importante qu'ils ont prêtée à l'exposition de peinture française organisée par M. R. Pinto Valderrama, à Bogota, dans le courant de l'année 1922.

= MUSEE DE SCULPTURE A BOGOTA. — Dans le but de commencer la formation d'un musée de sculpture à Bogota, un groupe de Colombiens réunis à Paris a souscrit la somme nécessaire pour acheter une série de reproductions des principales sculptures du musée du Louvre, qui ont été offertes au Ministère de l'Instruction publique de Colombie.

Voici la liste des donateurs :

MM.

Gonzalo Posada	250	francs
J. M. Rodriguez	100	—
L. Tanco de Argaez....	300	—
Enrique Eder	1.000	—
Manuel Aya	100	—
Jorge Bejarano	200	—
Gustavo Pradilla	500	—
Guillermo Gomez	500	—
Gregorio Obregon	500	—
Pedro Londoño Saenz..	500	—
Camilo Restrepo	500	—
Jose Maria Saenz	1.000	—
Eusebio Restrepo	500	—
Ismael E. Arciniegas...	500	—
Pablo Rocha	500	—
Jorge Posada	300	—
Jose Manuel Arango...	500	—
Guillermo Moreno	500	—
C. Torres Elicechea ...	200	—
Roberto Pizano	1.000	—
R. Pinto Valderrama...	1.000	—
A. Brigard	250	—
Leon Maldonado Calvo.	100	—
Mme Ortiz de Cardenas.	250	—
	10.550	francs

La Compagnie Générale Transatlantique a réduit de 50 o/o les frais de transport des caisses envoyées.

= COLIS POSTAUX IMPORTES DE COLOMBIE pendant les mois d'octobre et novembre 1926 :

Provenance		Poids en kilos	Valeur en pesos
—		—	—
France :			
	Octobre...	14.951.340	70.043 55
	Novembre.	13.184.080	61.768 92
Etats-Unis :			
	Octobre...	7.366.600	30.739 54
	Novembre.	101.765.900	95.091 70
Allemagne :			
	Octobre...	6.037.950	26.350 88
	Novembre.	10.114.650	49.844 97
Angleterre :			
	Octobre...	1.823.400	11.325 45
	Novembre.	1.985.720	6.817 99
Italie :			
	Octobre...	1.000.800	6.183 04
	Novembre.	1.712.250	10.486 53
Suisse :			
	Octobre...	3.337.400	8.634 15
	Novembre.	5.651.450	15.478 34
Tchéco-Slovaquie :			
	Octobre...	861.500	3.644 16
	Novembre.	886.700	3.194 62
Espagne :			
	Octobre...	500.370	4.451 23
	Novembre.	1.136.300	7.596 89
Japon :			
	Octobre...	411.100	5.824 02
	Novembre.	»	»
Autres pays :			
	Octobre...	429.800	2.641 09
	Novembre.	678.300	3.660 58
Totaux.....	Kilos	172.825.610	$423.877 65

= NOUVEAU TRANSATLANTIQUE. — Le 24 mars a été inauguré le nouveau transatlantique le *Simon-Bolivar*, de la Malle Royale Néerlandaise, qui fait le service entre la Hollande et la Colombie. Ce nouveau paquebot de 13.000 tonnes et d'une capacité pour 250 passagers, est installé avec le plus grand confort.

A l'inauguration avaient été conviés les autorités de la ville de Rotterdam et les représentants diplomatiques en Hollande de plusieurs pays sud-américains ; M. Morales Berti, chargé d'affaires de Colombie à La Haye, prononça un beau discours pour remercier la Compagnie du nouvel effort qu'elle faisait pour le développement des relations entre les deux pays.

= BANCO HIPOTECARIO DE COLOMBIA. — Dans notre dernier numéro, nous avons rendu compte de l'emprunt de 6.000.000 de dollars à 7 o/o d'intérêt et à vingt ans, en cédules hypothécaires, que la Banque Hypothécaire de Colom-

bie avait très facilement placées en Bourse de New-York à 96 o/o. La même Banque vient de réaliser un nouveau placement de cédules hypothécaires, au même taux d'intérêt et avec la même période d'amortissement, pour un total de 3 millions de dollars, lesquels ont été placés rapidement à 97 1/2 o/o. Les conditions de placement de cet emprunt à la Bourse de New-York sont extrêmement favorables et démontrent une fois de plus le solide crédit dont jouissent les institutions financières colombiennes.

= POUR LE THEATRE D'AGUA DE DIOS. — Dans le but d'obtenir des fonds pour l'achèvement du théâtre à Agua de Dios, deux dames, des plus distinguées, de la colonie colombienne de Paris, Mme Enrique Eder et Mme Roberto Pizano, ont organisé un thé de bienfaisance au Cercle de Paris-Amérique Latine.

Le produit de cette fête, ainsi que plusieurs donations particulières, ont permis de recueillir une somme importante qui a été adressée, par les soins du Bureau d'Informations Commerciales à Paris, à M. le Ministre de l'Instruction publique, à Bogota.

= ECLAIRAGE ELECTRIQUE DE BOGOTA. — La Municipalité de Bogota s'est rendu acquéreur de la majorité des actions des deux entreprises d'énergie électrique fonctionnant jusqu'à présent pour l'éclairage de la ville. Pour payer la valeur des dites actions, $ 1.500.000 pour une des Compagnies et $ 877.185 pour l'autre, la Municipalité a obtenu un emprunt de $ 2.500.000. Pour servir cet emprunt, la Municipalité se propose d'y consacrer sa part de bénéfices dans les deux entreprises.

En se basant sur le calcul de rendement antérieur des deux Compagnies, la Municipalité pourra en moins de vingt ans se libérer complètement de la dette.

= PROLONGATION DES TRAMWAYS DE BOGOTA. — Le Département de Cundinamarca vient d'approuver un contrat pour la construction d'une ligne de tramways électriques qui met en communication Bogota avec la ville de Fontibon.

La nouvelle ligne, dont les travaux doivent commencer au maximum 180 jours après la signature du contrat, devra être construite dans des conditions identiques à celles des lignes de tramways du Service municipal. Les travaux, qui s'étendent sur 12 kilom., devront être complètement terminés dans un délai de deux ans.

= LE CHANGE. — Equivalence de la monnaie colombienne ($ 1 : un peso), le 2 mars 1927 :

1 dollar	$ 1.020
1 livre sterling	$ 4.953
1 franc	$ 0.0400
1 franc suisse	$ 0.1965
1 franc belge	$ 0.029
1 lira italienne	$ 0.0444
1 peseta	$ 0.1725

(Communiqué par le Banco de la Republica.)

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANCO-COLOMBIENNE

Au début de l'année 1922 s'est constituée la Chambre de Commerce Franco-Colombienne, dans le but de grouper les colombiens et français intéressés au développement des relations commerciales entre nos deux pays. Les fondateurs de cette Chambre avons voulu donner ainsi aux initiatives particulières des négociants : industriels, commerçants, banquiers, agriculteurs, le moyen de coopérer à l'œuvre que nous avons entreprise au Bureau d'Informations Commerciales et de Propagande du Gouvernement de Colombie à Paris.

La création de cette Chambre a été l'occasion pour nous de constater combien grand est le désir de nos concitoyens respectifs de resserrer les relations diverses entre la France et la Colombie. La Chambre de Commerce a reçu des adhésions de plus en plus nombreuses et elle compte aujourd'hui, parmi ses membres actifs, les plus importantes firmes françaises qui exportent leurs produits en Colombie ou qui font venir de là-bas des matières premières et denrées dont elles ont besoin.

De jour en jour, les Colombiens importateurs et exportateurs s'intéressent également davantage au développement de cette Chambre, qui leur facilite des relations pratiques avec les négociants français, désireux de commercer avec la Colombie.

Parmi les activités diverses de la Chambre, une des plus intéressantes est certainement celle des déjeuners mensuels où, amicalement groupés autour d'une personnalité française ou d'un colombien notable de passage à Paris, français et colombiens se connaissent, échangent des idées et contribuent ainsi au rapprochement entre nos deux pays.

Les déjeuners qui ont eu lieu ainsi ont été successivement présidés par Son Excellence M. Arciniegas, Ministre de Colombie à Paris ; M. J. M. Arango, Consul général à Paris ; M. le sénateur Raphaël Georges Lévy ; M. l'Ambassadeur de Fontenay ; M. Gaston Gérard, maire de Dijon M. le sénateur Justin Godard ; M. Eduardo Santos, directeur du *Tiempo* de Bogota.

Le dévoué président de la Chambre, M. le colonel Dhé, et les distingués vice-présidents, MM. Eusebio Restrepo, Guillermo Moreno, Thierry Cazes et A. Seys, ainsi que les membres du Conseil d'administration, MM. Ricardo Arjona, P. Balmaña, H. Bérindohague, H. Bourgeoiset, R. Lévy, Guillermo Gonzalez Lince, F. Restrepo, M. A. Roncallo, Vairon, M. Gutierrez Samper, Marceau Dupont ne ménagent pas leurs efforts pour faire de la Chambre de Commerce Franco-Colombienne un organisme vivant.

Nous croyons intéressant de publier ci-après la liste des membres *actifs* de la Chambre de Commerce Franco-Colombienne.

Liste des Membres
de la Chambre de Commerce Franco-Colombienne
au 1er Mars 1927

AUBERT & C°, négociants-commissionnaires, 21 *bis*, rue de Paradis, Paris.

AMIEUX FRÈRES & C°, 25, rue Chevreul, Nantes-Chantenay.

RICARDO ARJONA, industriel. Barranquilla (Colombie).

P. AICARD, 16, avenue Mozart, Paris.

Agences Maritimes HENRY LESAGE (Sté), 42, faubourg Poissonnière, Paris.

AMAR & COHEN, 101, rue Réaumur, Paris.

Agence Maritime BORGHANS-CHARLES POULAIN, 32, rue d'Hauteville, Paris.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud, 12, rue Halévy, Paris.

MAURICE BAILLY, négociant-propriétaire à Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or).

JOSÉ BUSQUET, de la Maison BUSQUET, DELAUNAY & C°, Le Havre.

P. BYLA, Produits pharmaceutiques, 26, avenue de l'Observatoire, Paris.

Banque Nationale Française du Commerce Extérieur, boulevard Haussmann, Paris.

BALMANA & RABAU, 23, rue Royale, Paris.

B. BECERRA ARAUJO, Calle 11, N° 186, Bogota (Colombie).

J. BOURDEL, imprimeur-éditeur, de la Maison Plon, Nourrit & C°, 8, rue Garancière, Paris.

Banque Française et Italienne de Colombie, Calle 14, Bogota (Colombie).

Bank of London & South America Ltd, 9, rue du Helder, Paris.

Vve J. BERIO, Imprimerie des Arts et des Sports, 24, rue Milton, Paris.

BOURGEOISET, avocat à la Cour d'Appel, 133, boulevard Saint-Germain, Paris.

LOUIS BANCELIN, importateur, Apartado, 98, Barranquilla (Colombie).

FERDINAND BLUMBERG, négociant-commissionnaire, 5, rue Papillon, Paris.

Compagnie Générale Transatlantique, 6, rue Auber, Paris.

Comptoirs DUFAY & GIGANDET, Le Havre.

Crédit Lyonnais (Sté), boulevard des Italiens, Paris.

COMAR & C° (Produits Chimiques et Pharmaceutiques), 20, rue des Fossés-Saint-Jacques, Paris.

Compagnie Fermière de l'Etablissement Thermal de Vichy, 24, boulevard des Capucines, Paris.

Chambre de Commerce de Roubaix.

Chambre de Commerce de Saint-Nazaire.

Compagnie de Chocolat « Croix-Rouge », à Medellin (Colombie).

HENRY CHANTREL, industriel, 72, boulevard de La Tour-Maubourg, Paris.

Compagnie Générale des Tabacs, 62, avenue d'Iéna, Paris.

RENÉ CHAUVEAU, propriétaire de la Maison Corcellet, 18, avenue de l'Opéra, Paris.

JAMIL CHEHIRE, négociant-commissionnaire, 17, rue d'Hauteville, Paris.

Société Comptoir Français de Colombie, 20, Chaussée-d'Antin, Paris.

The Commercial Cable Company, Entreprise de télégraphie sous-marine et terrestre, 24, boulevard des Capucines, Paris.

DHÉ PAUL, industriel, président du Bureau d'Organisation Economique, 33, avenue des Champs-Elysées, Paris.

DELOUCHE EMILE, négociant-commissionnaire, 16, rue Bleue, Paris.

Etablissements DARRASSE Frères, Produits Chimiques, 13, rue Pavée, Paris.

DARDEL LÉON, administrateur-délégué de la Société Alsacienne de Constructions Mécaniques, 32, rue de Lisbonne, Paris.

DRECOLL (Sté), 130, avenue des Champs-Elysées, Paris.

V. DEN PANSAS, banquier, 46, rue de Provence, Paris.

ALEJANDRO ECHEVARRIA & HIJOS, à Medellin (Colombie).

L'Eclairage des Véhicules sur Rail (Sté), 22, rue de l'Arcade, Paris.
H. ERNAULT, ingénieur-constructeur, 169, rue d'Alésia, Paris.
FOULD & C° (Sté), 30, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris.
FRANCK, Président de la Chambre des Traducteurs Jurés de Paris, 35, rue de la Lune, Paris.
R. FIRMIN & C°, négociant-commissionnaire, 39, faubourg Poissonnière, Paris.
MILCIADES GUTIERREZ SAMPER, négociant, 9 *bis*, rue Lalo, Paris.
AUGUSTIN GUARIN, à Cucuta (Colombie).
E. S. GRAND, Bottier, 18, rue de l'Arcade, Paris.
HASE-PAPPEL, 2, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris.
F. HERMANN AUCLAIR, constructeur de Matériel Incendie, 95 à 105, route de la Révolte, Levallois-Perret.
LÉVY Frères & Cie, Rubans, rue Montmartre, Paris.
AUGUSTE LEPOUTRE & Cie, Tissages, 32, rue du Pays, Roubaix.
JESUS M., LOPEZ V., à Medellin (Colombie).
LALLIER & Cie (Successeurs de DEUTZ & GELDERMANN), Vins de Champagne, à Ay (Marne).
Agence LUBIN, 36, boulevard Haussmann, Paris.
FERNAND LEGAY, ingénieur, 12, avenue du Maine, Paris.
GUILLERMO GONZALEZ LINCE, président du Banco Central de Bogota, à Bogota.
LABBÉ, chapelier, 138, Faubourg-Saint-Honoré, Paris.
GEORGES L'HERNAULT, ingénieur, 54, rue de Lancry, Paris.
LÉVY Frères, représentant de fabriques, 9, rue du Château-d'Eau, Paris.
Laboratoires CHEVRETIN-LEMATTE, Spécialités pharmaceutiques, 52, rue La Bruyère, Paris.
P. LABOURDETTE, agent Exportation, 1, rue de Clichy, Paris.
GUILLERMO MORENO, commerçant, 32, rue de Paradis, Paris.
MARCEAU-DUPONT, 9, boulevard de la Madeleine, Paris.
G. MAUBOUSSIN, joailler, 3, rue de Choiseul, Paris.
MICHEL, LAURENT, GUIGUE & Cie, Produits pharmaceutiques, 4, rue Elzévir, Paris.
JULIO C., MOLINARES, commissionnaire à Barranquilla (Colombie).
MENAGER LAZARE, directeur général de la Compagnie d'Assurances « La Bourgogne », place de la Gare, à Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire).
MATHIEU LUCIEN, industriel, 74, rue de Turenne, Paris.
MELIA MICHEL, consul général de Colombie, de la Maison Melia Frères, 15, avenue Durando, Alger.
E. DE MONTGOLFIER, industriel, 35, rue Boissy-d'Anglas, Paris.
ODAM & Cie, industriels, 131, rue d'Avron, Paris.
Etablissements POULENC Frères, fabricants de Produits chimiques, 92, rue Vieille-du-Temple, Paris.
POSADA GONZALO, industriel, 51, rue Spontini, Paris.
JOSÉ JOAQUIN PEREZ, apartado n° 99, Bogota (Colombie).
MARIO RONCALLO, négociant, 19, boulevard Delessert, Paris.
FERNANDO RESTREPO ALVAREZ, apartado 220, Bogota (Colombie).
E. RAOUL DUVAL & Cie, 7, place Carnot, Le Havre.
LÉONARD ROSENTHAL & Frères, 18, rue Lafayette, Paris.
Laboratoires M. ROBIN, 13, rue de Poissy, Paris.
FEDERICO RESTREPO, 9, rue du Parc-Monceau, Paris.
EUSEBIO RESTREPO, vice-consul honoraire de Colombie, 66, avenue Victor-Hugo, Paris.
M. L. RODEL & Cie, 5, rue Scribe, Paris.
A. SEYS, négociant-exportateur-importateur, 98, rue du Faubourg Poissonnière, Paris.
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, 29, boulevard Haussmann, Paris.
SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES MUNITIONS DE CHASSE, DE TIR ET DE GUERRE, 30, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris.
Syndicat des Fabricants de Soieries de Lyon, 21, rue d'Alsace-Lorraine, Lyon.
Société de Constructions et de Locations d'Appareils de Levage et de Matériel de Travaux publics, 78, rue Vitruve, Paris.
Société Commerciale des Potasses d'Alsace, Mulhouse.
Société « LA GENIMEX », commissionnaire, 30, rue d'Enghien, Paris.
Société Maison LATHAM, 145, rue Victor-Hugo, Paris.
Société des Galeries Lafayette, 40, boulevard Haussmann, Paris.
SIMON, attaché commercial de France à Johannesburg (Afrique du Sud).
Société des Chantiers et Ateliers de Saint-Nazaire (Penhoët), 6 *bis*, rue Auber, Paris.
Société Maison PRUNIER, eaux-de-vie en gros, 5, avenue de la Gare, Cognac.
Société des Manufactures de Glaces et Produits chimiques de Saint-Gobain, Chauny et Cirey, 1 *bis*, place des Saussaies, Paris.
Société des Anciens Etablissements BARBIER, BENARD & TURENNE, 82, rue Curial, Paris.

THIERRY-CASES, ancien député, 1, place Wilson, Toulouse.

The Equitable Trust C° of New-York, 23, rue de la Paix, Paris.

S. THOMAS, ingénieur-conseil, arbitre-expert près le Tribunal de Commerce de la Seine, 108, boulevard Jourdan, Paris.

J. & M. TAVIL, négociants-commissionnaires-exportateurs, 15, rue Martel, Paris.

Carlos TAMAYO, consul de Colombie à Saint-Nazaire, 61, avenue Marceau, Paris.

Ernesto de VALENZUELA, agriculteur, 5, rue Albéric-Magnard, Paris.

Ch. VAIRON & Cie, agents maritimes, 34, rue de Paradis, Paris.

S. & S. VIOLET Frères, à Thuir (P.-O.).

E. VAILLANT & Cie, produits pharmaceutiques, 19, rue Jacob, Paris.

John URIBE, apartado 138, à Medellin (Colombie).

DISPOSITIONS CONCERNANT LES PASSEPORTS

Le Ministère des Affaires étrangères de Colombie communique la note suivante :

Pour l'entrée des étrangers en Colombie, le procédé jusqu'à présent usité par les Consulats de la République était celui du simple visa du passeport donné au citoyen étranger par les autorités de son pays respectif, et cela malgré les disposition de l'article 3 de la loi 48 de 1920 qui dit :

« ARTCILE 3. — Tout étranger qui entre en Colombie devra être pourvu d'un passeport délivré par l'agent consulaire de la République au port d'embarquement ou du lieu le plus proche, ou par le Consul d'une nation amie s'il n'y avait pas de fonctionnaire colombien, passeport dans lequel seront expressément mentionnés :

« *a*) Nom et prénoms du sollicitant ;

« *b*) Sexe et âge ;

« *c*) Lieu de naissance, nationalité et dernier domicile ;

« *d*) Profession ou occupation ;

« *e*) Degré d'instruction ;

« *f*) Etat civil ;

« *g*) Objet de son voyage en Colombie ;

« *h*) Etat de santé ;

« *i*) Signalement ;

« *j*) Certificat de bonne conduite (bonne vie et mœurs). »

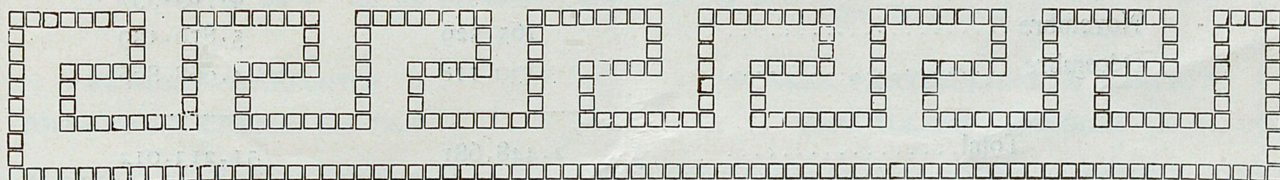
Le Ministère des Affaires étrangères a autorisé jusqu'aujourd'hui le simple visa dans la pensée qu'en procédant ainsi le fonctionnaire colombien pouvait se rendre un compte exact si le citoyen étranger réunissait les conditions sanitaires et de bonne conduite exigées par l'article 4 de la même loi 48, pour tout étranger se rendant en Colombie, et aussi parce que sous cette forme l'entrée des étrangers dans le territoire de la nation était facilitée.

Mais il est arrivé fréquemment que des étrangers ne réunissant pas les conditions exigées par la loi se sont présentés à nos ports, et en particulier ces étrangers laissent beaucoup à désirer quant à la moralité et aux bonnes mœurs ou sont des individus atteints de maladies graves. Le Ministère, en vue de cela, a décidé qu'il était nécessaire de tenir compte dans toute sa rigueur du mandat impératif de la loi relative à l'exigence d'un passeport devant être délivré par le Consul colombien respectif, passeport dans lequel doivent se faire les annotations auxquelles se rapporte l'article 3 de la loi 48 de 1920.

Pour donner ce passeport, le Consul doit avoir en vue le certificat exigé par l'article 4 de la même loi, qui dit :

« ARTICLE 4. — Pour délivrer un passeport, l'agent consulaire ou celui qui remplira ces fonctions devra avoir sous les yeux un certificat sanitaire donné par un médecin reconnu et un certificat de bonne conduite (bonne vie et mœurs) donné par un individu ou par un groupement ayant l'autorité morale nécessaire pour certifier. »

Par conséquent, dorénavant au lieu que soit visé au citoyen étranger le passeport donné par les autorités de son pays, tout étranger venant en Colombie devra être muni d'un passeport donné par le fonctionnaire colombien autorisé, passeport sur lequel devra être apposé un timbre national d'une valeur de $ 10.



Exportations à destination de la Colombie par le port de Saint-Nazaire

(Année 1926)

Mois	Poids en kilos	Valeur en francs
—	—	—
Janvier	100.439	2.805.108
Février	108.829	3.785.034
Mars	106.080	3.335.906
Avril	90.233	2.952.255
Mai	88.578	3.039.178
Juin	99.880	3.513.265
Juillet	86.203	4.141.495
Août	62.228	3.775.222
Septembre	137.115	6.375.091
Octobre	118.725	3.110.840
Novembre	107.283	4.947.635
Décembre	238.952	10.400.856
Totaux....	Kgs 1.344.551	Fr. 52.181.885

Exportations françaises par le port du Havre à destination de la République de Colombie en 1926

	Kilos	Valeur en francs
	—	—
Janvier	58.586	2.274.520
Février	833.927	3.382.252
Mars	201.548	5.448.091
Avril	151.826	2.838.725
Mai	283.776	3.380.976
Juin	168.611	3.835.880
Juillet	91.194	4.011.859
Août	80.432	4.022.700
Septembre	150.616	5.455.611
Octobre	102.514	4.765.357
Novembre	165.529	5.876.139
Décembre	130.118	4.968.896
Total	2.448.681	51.213.012

Maisons Colombiennes désirant des relations commerciales avec la France et la Belgique

LUIS JIMENEZ, G. Pereira (Caldas), Colombie. Désire entrer en rapports avec des fabriques d'avions et tout ce qui les concerne, ainsi qu'avec des Ecoles d'aviation.

LUCIO SANDOVAL, Tulua (Valle), Colombie. Désire entrer en rapports avec des fabricants de papeterie et articles de bureau.

MIGUEL FRANCO F., Santario (Départ. de Caldas), Colombie. Désire entrer en rapports avec des fabricants français de produits pharmaceutiques.

BRUNO D. MELO & HIJOS, nos 142 et 144, Calle 13, Bogota (Colombie). Agents et commissionnaires pour l'exportation et l'importation.

ESCOBAR HERMANOS, n° 158, Carrera 10. Cali (Valle), Colombie. Désirent entrer en rapports avec des maisons s'occcupant de la fabrication des pavés de ciment.

EDUARDO GUTIERREZ, P., Medellin (Colombie). Représentations.

ROBERTO VARGAS. Consulado de Colombia, Manaos (Brésil). Désire entrer en rapports avec des exportateurs français de liqueurs et des importateurs d'huile de palme.

SFCCION ESPANOLA

Casas europeas que desean entablar negocios con Colombia

RABL & GRUN, Lindengasse, 55, Viena (Austria). Desean entrar en relaciones con casas colombianas que importan tafileteria.

OLIVIER M. FERDINAND, 42, boulevard Jean-Jaurès, Salon-de-Provence (Francia). Importador de café.

ALVARO GAINZA, 102, faubourg Saint-Denis, Paris. Farmaceutico. Comisionista. Exportador.

CIMENTERIE DE BLACHE-SAINT-VAAST, 28, rue Saint-Paul, Paris. Ofrece Cemento Portland artificial.

GEORGES CAPITTE, 106, rue Charles-Degroux, Bruselas (Belgica). Pide relaciones con casas colombianas importadoras de vidrio plano.

SEBUS, 9, Grande-Place, Anvers (Belgica). Importador de cueros y pieles en bruto.

ALFRED E. THOREL, 10 et 12, rue Richer, Paris. Desea entablar negocios con casas colombianas exportadoras de café y de tagua.

ROBERT LATHAM & ED. GILG, 4, place Carnot, Le Havre (Francia). Importadores de café.

E. LE MOULT, 4, rue Duméril, Paris. Compra cualquier clase y cualquier cantidad de mariposas de Colombia.

Revista del Mercado del Havre

El Havre, 5 de Abril de 1927.

	Hoy
Cambios. — Sobre Londres .... Fr.	124 02
» Nueva York	25 52
» Madrid	4 54
» Roma	1 21

Algodón (los 50 kilos).
En nuestro mercado las transacciones han sido menos activas.
Cotizamos : Colombia, Dlrs 16 a 16 1/2 los 50 kilos.
Nuestras existencias se componen de la manera siguiente :

Cafés (los 50 kilos).
Cotizamos nominalmente los 50 kilos :
Colombia :

Ocaña, Cauca Bucaramanga Cúcuta :	
Sin lavar ordin. .... Dlrs	19 » a 20 »
Sin lavar trillado	22 » » 24 »
Lavado	26 » » 29 »
Bogotá :	
Ordinario	19 » » 20 »
Regular a bueno	22 » » 23 »
De primera a superior	23 » » 24 »
Lavado	26 » » 29 50
Medellin Manizales :	
Consumo	17 » » 18 »
Segunda	24 » » 25 »
Primera	26 » » 27 »
Extra	27 25 » 27 75
Excelso	28 » » 30 »
Pasilla	14 » » 16 »

Cueros (la libra).
Cotizamos :
Colombia :

Salados verdes	6 1/2 a 7 1/4
Secos	9 — » 12 1/4

Caucho o Hule (el kilo).
Cotizamos :

Colombia .... Dlrs	0 50 a 0 55

Taguas (los 1.000 kilos).
Cotizamos :

Cartagena pelada .... £	23 — a 24 —
Cartagena con cáscara	11 — » 12 —

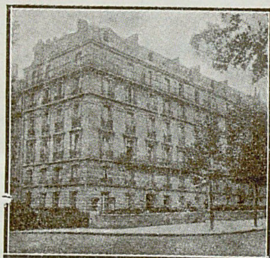
Cascalote o Dividivi (los (1.000 kilos).
Cotizamos :

Cartagena y Río Hacha .... Dlrs	45 » a 48 »

AVISO IMPORTANTE

En virtud del Tratado de Comercio que tiene la República Mexicana, lo mismo que Costa-Rica, Guatemala, Colombia, Venezuela, Santo-Domingo y otros varios paises, con el Gobierno Francés, los Cafés de aquellas procedencias exportados directamente a Francia gozan de los privilegios acordados a las naciones más favorecidas y, por consiguiente, pagan Frs 231 20 los cien kilos, que son los derechos de la tarifa mínima para los Cafés. A pesar de que *los derechos de aduana ni incumben nunca al exportador de Ultramar, pues siempre son pagaderos por el comprador*, importa mucho que la mercancía pueda benificiar de la tarifa mínima, pues claro está que este detalle es tenido en cuenta por los compradores pagando en este caso un precio más elevado. Para obtener este privilegio es necesario que se nos envie un certificado de origen indicando el peso bruto y neto de cada partida. Este certificado deberá llevar la firma del Cónsul de Francia y a falta de éste, de las Autoridades o de la Aduana en el puerto de embarque.

(*Communicado par Busquet et Delaunay.*)



Le Gérant L. DUCREUX Imp. J. J. DURAND, 7, rue Cadet (9e)

TABLEAU

des

Importations et Exportations

de la

République de Colombie

pendant les

dix dernières années

NOTA. — Les quantités sont indiquées en pesos, unité de monnaie colombienne dont la valeur est sensiblement égale du dollar.

LÉGENDE

 Importations

 Exportations

	Importations	Exportations
1913	28.535.779	34.315.251.
1914	20.979.228.	32.632.884.
1915	17.840.619.	31.579 131.
1916	29.660.206.	36.006.821.
1917	24.751.209.	36.739.88.
1918	21.783.002.	37.443.991.
1919	47.451.724.	79.010.983.
1920	101.397.905.	71.017.729
1921	33.078.317.	63.042.132.
1922	41.954.745.	52.731.477.
1923	57.783.798.	60.115.435.

Sachez que la Colombie

est aujourd'hui :

Le seul producteur d'émeraudes du monde.

Le premier producteur de platine

Le premier producteur d'or de l'Amérique latine.

Le plus grand producteur de cafés " suaves ".

Le deuxième producteur de cafés du monde.

Le premier exportateur de bananes.

Sa population est la troisième en importance de l'Amérique du Sud.

Ses gisements pétrolitères sont reconnus parmi les plus importants du globe.

Ses impôts sur le capital et la propriété sont les plus légers de l'Amérique.

Sa dette extérieure par tête d'habitant est la plus faible de l'Amérique latine.

NEW-YORK
EUROPE
LISBONNE
DAKAR
AFRIQUE
PANAMA
EQUATEUR
POLE SUD

Imprimerie J.-J. DURAND
—— 7, Rue Cadet, 7 ——
IXe) — Paris — (IXe